

Les réseaux littéraires : clé du passeur culturel

Marie-France Morin and Lucie Roger

Number 171, 2014

Le lexique : apprentissage et enseignement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71237ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Morin, M.-F. & Roger, L. (2014). Les réseaux littéraires : clé du passeur culturel. *Québec français*, (171), 95–97.

Les réseaux littéraires : clé du passeur culturel

* Marie-France Morin* et Lucie Roger**

Nous rapportons ici un projet qui visait à assurer une formation auprès des passeurs pédagogiques du primaire de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke à l'égard, notamment, de l'enseignement de la lecture et de l'écriture¹. Cette contribution a non seulement le but de faire valoir la place des réseaux littéraires pour le développement des différentes compétences langagières au primaire, mais celui de valoriser une approche culturelle de l'enseignement par l'entremise des livres de littérature jeunesse, objets à haute teneur culturelle.

Nous nous attarderons, dans un premier temps, à la nécessité pour l'enseignant d'adopter une approche culturelle puis, dans un deuxième temps, à un exemple de pratique qui exploite les réseaux littéraires et qui articule à la fois la culture comme objet et la culture comme identité sociale.

L'enseignant du primaire, un passeur culturel

Depuis 2001, le MELS demande aux enseignants du primaire de s'inscrire dans une approche culturelle de l'enseignement. Or, il y a dans cette demande deux voies de compréhension différentes de la culture : 1) elle peut être un objet à transmettre ; 2) elle peut être entendue comme « la façon de penser, d'agir, de s'exprimer et de juger qui est partagée par tous les membres d'une collectivité² ». Non seulement ces deux conceptions sont vraies et fondées, mais elles doivent de plus s'exprimer directement dans les pratiques enseignantes.

Cette double compréhension, déjà présente en 1966, se retrouve encore dans le référentiel de 2001. L'approche culturelle devient même une finalité de formation des enseignants qui s'exprime à travers le modèle de maître cultivé, c'est-à-dire « celui qui aide les élèves à construire du sens par l'établissement de nouveaux rapports à eux-mêmes, au monde, à autrui³ ». La toute première compétence du référentiel de la formation à l'ensei-

gnement mentionne que les enseignants doivent à la fois être héritiers, c'est-à-dire qu'ils doivent rendre les élèves conscients de leur héritage ; critiques, c'est-à-dire qu'ils sont conscients de la perpétuelle construction du savoir et cherchent à établir des continuités qui permettent aux élèves de se situer dans le monde ; et interprètes, c'est-à-dire qu'ils agissent tels des médiateurs qui permettent aux élèves de donner un sens à ce qu'ils apprennent.

Avoir une approche culturelle de l'enseignement signifie que l'on considère les deux compréhensions de la culture. Prendre la culture comme objet est sans doute ce qui est le plus facilement compris en enseignement : les visites au musée, la lecture, les pièces de théâtre sont des objets de culture évidents. Mais être un passeur culturel, c'est savoir se saisir de ces objets pour développer chez l'enfant sa propre identité sociale. Or, cette identité sociale, ou le développement de la culture de l'enfant, ne peut pas se faire uniquement par la lecture d'un livre. Elle doit passer par trois rapports essentiels : le rapport à soi, le rapport au monde et le rapport aux autres. Pour avoir une approche résolument culturelle de l'enseignement et agir en professionnel et en maître cultivé, il faut exploiter ces exercices de lecture pour faire émerger les rapports à soi, au monde et aux autres. Nous proposons pour cela l'utilisation des réseaux littéraires.

Qu'est-ce qu'un réseau littéraire ?

Un réseau littéraire est un ensemble de textes qui sont agencés de manière à pouvoir se relancer, se compléter et permettre aux élèves d'approfondir leur compréhension, mais aussi leur interprétation et leur appréciation. À l'instar de Tauveron⁴, nous pouvons dire que le réseau littéraire permet l'éducation d'un comportement de lecture spécifique qui suppose la mise en relation des textes déposés dans la mémoire culturelle du lecteur. Il permet également de construire et de structurer la culture qui, en retour,

alimentera la mise en relation d'autres textes par l'élève lui-même. Le réseau littéraire permet, enfin, « en tant que dispositif multipliant les voies d'accès au texte, d'y pénétrer avec plus de finesse, d'y découvrir des territoires autrement inaccessibles, d'éclairer des zones autrement laissées dans la pénombre⁵. »

Comment constituer un réseau littéraire ?

Plusieurs activités et projets vécus en classe peuvent être le prétexte pour susciter un travail exploitant le réseau littéraire. Qu'il s'agisse, par exemple, d'un coup de cœur unanime pour un auteur, d'un projet particulier (par exemple sur l'espace, le Moyen Âge ou l'amitié), ou encore d'une curiosité à l'égard d'un genre littéraire moins bien connu (par exemple, les légendes ou la poésie), l'enseignant peut constituer un travail littéraire qui permet d'établir un lien entre les différents textes lus et explorés. Lus ensemble, ces textes (au sens large) permettront aux élèves de les comparer, de les contraster, de les mettre en écho pour ainsi mieux les comprendre et en dégager une interprétation plus riche.

Dans cette démarche pédagogique qui met le réseau littéraire au cœur du travail des élèves, l'enseignant a un rôle essentiel à jouer : celui de guider et de réorienter les discussions, de manière à raffiner les capacités des élèves à comprendre et à interpréter des textes. L'enseignant doit résolument jouer son rôle de passeur culturel en mettant non seulement en lumière des éléments culturels saillants, mais il doit aussi soutenir les élèves afin que ces lectures soutiennent un rapport de plus en plus complexe à soi et aux autres.

Il existe différents types de réseaux, comme on peut le voir dans l'encadré à la page suivante.

Dans le cadre du présent projet, voici un exemple de démarche issue d'une expérimentation de réseau littéraire. Ce projet a permis l'exploration d'un réseau littéraire sur une œuvre et ses différentes

versions, *La petite fille aux allumettes*. Ce réseau littéraire s'inscrivait dans le thème de Noël et a été réalisé par Chantal Vachon, passeur pédagogique de l'école Alfred-Desrochers, à Sherbrooke, et ses collègues enseignantes en 4^e année du primaire.

1 Lecture interactive

La lecture à voix haute d'un conte traditionnel (*La petite fille aux allumettes*) a été proposée. Au cours de la lecture du conte, les élèves ont été invités à inscrire dans un carnet de lecture leurs observations et à préciser leur intention de lecture.

2 Production d'un écrit personnel

Cette lecture est suivie d'un exercice d'écriture. Les élèves devaient choisir l'une ou l'autre des propositions suivantes : 1) inventer une nouvelle vision de l'histoire à partir d'un autre point de vue, celui de l'allumette ; 2) faire intervenir un nouveau personnage qui viendrait en aide à la petite fille.



3 Lecture d'une 2^e version

La lecture d'une version moderne du même conte a été proposée. Cette deuxième lecture a été projetée devant toute la classe. Les élèves ont comparé les deux versions pour : 1) trouver des ressemblances et des différences ; 2) indiquer leur version préférée et appuyer leur choix.

À la fin du projet, plusieurs lectures de différentes versions de *La petite fille aux allumettes* ont été proposées aux élèves.

Tout au long du projet, l'enseignante a favorisé les échanges avec les élèves, permettant de rendre explicites

les comportements et les questions qui conduisaient à une meilleure compréhension des œuvres lues. Plusieurs moments étaient consacrés au modelage ; l'enseignante adoptait devant les élèves une posture de scripteur, de manière à rendre explicites et à verbaliser les connaissances et les stratégies qui occupent la pensée de celui qui produit un écrit. Dans ce modelage en production, l'enseignante mettait un accent particulier sur différentes références issues des œuvres lues et contrastées en classe.

AUTOUR D'UN GENRE LITTÉRAIRE (conte, légende, poésie, BD). Il s'agit de permettre aux élèves de mieux comprendre les caractéristiques, les normes qui constituent un genre particulier. On pourrait donc comparer les différents genres en fonction de leurs ressemblances aux caractéristiques de ce genre ou encore selon leur originalité.

AUTOUR DE SYMBOLES (feu, eau, mur). Avec l'aide de l'enseignant, ce type de réseau cherche à comprendre la portée du symbole et du sens différent accordé par les textes. Ce type d'exploration permet aux élèves d'approfondir et d'envisager les textes lus différemment.

AUTOUR D'UN AUTEUR (Rascal, Dominique Demers, Goeffroy de Pennart). Souvent, à partir d'une première lecture coup de cœur en classe, l'exploration de plusieurs œuvres écrites par un même auteur peut être envisagée. Lire plusieurs œuvres d'un même auteur permet d'en dégager certaines spécificités, que ce soit, par exemple, à l'égard du style, des thématiques abordées, de l'auteur lui-même. L'univers littéraire d'un auteur est ainsi mieux connu.

AUTOUR DES MYTHES ET LÉGENDES (Ulysse, légendes amérindiennes, québécoises). Dans ces réseaux, l'enseignant met à la portée des élèves les figures marquantes de la culture littéraire, voire de l'histoire du monde. Ce type de réseaux constitue souvent une voie privilégiée pour comprendre l'inspiration des auteurs modernes. Bryan Perro en est un bon exemple.

AUTOUR D'UN PERSONNAGE-TYPE (loup, sorcière, petit chaperon rouge). Ces réseaux permettent aux lecteurs de connaître les caractéristiques de ces différents personnages. Mieux connaître les caractéristiques traditionnelles de ces personnages dans l'univers des contes, par exemple, permet au jeune lecteur de comprendre les allusions et les références qui peuplent la littérature jeunesse moderne.

AUTOUR D'UN THÈME (amitié, guerre, Moyen Âge). Ces réseaux littéraires, qui peuvent être intégrés à un projet plus large sur le même thème en classe, permettent aux élèves de construire leur culture et d'acquérir des références multiples sur un thème. Pensons aux réseaux sur l'Halloween, l'hiver, la guerre, l'intimidation, etc. Ces réseaux permettent notamment d'augmenter le vocabulaire, la culture générale, d'inspirer des productions variées d'écrits et de marier différents types ou genres de textes. Ils visent à faire ressortir les différentes façons d'entrer en contact avec un sujet.

Conclusion

Les réseaux littéraires utilisent le livre comme objet culturel, mais permettent également aux élèves de discuter et de raffiner leur compréhension des textes explorés. La démarche implique également une part de réflexion (dans l'exemple présenté, un carnet de lecture), où les élèves sont confrontés à leur propre compréhension des textes. Les réseaux littéraires, en favorisant la confrontation des élèves avec eux-mêmes et avec les autres, permettent donc de développer

les trois rapports essentiels au développement de la culture chez l'enfant : le rapport à soi, aux autres et au monde. Les approches pédagogiques, telles que les réseaux littéraires, constituent pour un enseignant l'expression d'une réelle approche culturelle de l'enseignement. Il exprime, en effet, un acte d'enseigner qui s'inscrit dans une dimension sociale (car il permet l'expression des différentes compréhensions du texte) et qui contribue résolument à développer chez l'élève sa capacité à penser, agir et juger. Enfin, nous pouvons dire, dans ce contexte, que les réseaux littéraires suscitent le développement de l'identité sociale en favorisant : 1) la réflexion de l'élève sur la compréhension des objets de culture, 2) les échanges entre les élèves et l'enseignant sur les différentes compréhensions proposées et 3) la construction d'une compréhension collective et plus complexe d'un objet de culture. *

* Professeure à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et titulaire de la Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant

** Professionnelle de recherche, Université de Sherbrooke

Notes

- 1 Ce partenariat s'inscrit dans les travaux de la *Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant* (dirigée par Marie-France Morin) et de ceux menés dans le cadre de la *Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative* (dirigée par Yves Lenoir). Plus spécifiquement, l'expérience rapportée ici se situe dans le cadre d'un Chantier 7 dirigé par le professeur Yves Lenoir « *Lecture-écriture et pratique réflexive chez les passeurs pédagogiques de la CSRS* » et dans lequel Marie-France Morin intervenait à titre de cochercheuse.
- 2 Gouvernement du Québec, *Rapport Parent, volume 4*, Québec, 1966, p. 29.
- 3 Gouvernement du Québec, *La formation des enseignants : les orientations, les compétences professionnelles*, Québec, Ministère de l'Éducation du Québec, 2001, p. 37.
- 4 Catherine Tauveron, *Lire la littérature à l'école*, Paris, Hatier, 2002.
- 5 *Ibid.*, p. 37.

Référence

MORIN, Marie-France et MONTÉSINOS-GELET, Isabelle, *Approcher l'écrit à pas de loup*. Montréal, Chenelière Éducation, coll. « didactique », 2007.

Différentes versions lues de *La petite fille aux allumettes*

Andersen, H. C. (trad. de P.G. La Chesnais) et Lemoine, G. (illustr.). *La petite fille aux allumettes*. Paris, Gallimard jeunesse, 2002.

Andersen, H. C. (trad. de E. Grégoire et L. Moland) et Backès, F. (illustr.). *La petite fille aux allumettes : un conte*. Paris, Des ronds dans l'O, 2011.

Andersen, H. C. (trad. de J. Duteil) et Pacovská, K. (illustr.). *La petite fille aux allumettes*.

Callac, G. et Desbons, M. (illustr.). *Céleste, une étoile dans la nuit*. Paris, Le Buveur d'encre, 2009.

Sanabria, J. (trad. de J. Tello). *La petite fille aux allumettes / d'après le conte de Hans-Christian Andersen*. Zurich, Minedition, 2011.

Seize des meilleures légendes québécoises du XIX^e siècle

Robert Choquette

Le sorcier d'Anticosti



Ce livre regroupe seize des meilleures légendes québécoises que le poète et romancier Robert Choquette a adaptées des grands auteurs du XIX^e siècle. Ces œuvres forment un tableau de l'imaginaire d'un peuple, de ses croyances et de ses superstitions. L'humour, l'ironie, voire la parodie que pratique Choquette éveillent la curiosité du lecteur aux images diaboliques sous toutes leurs formes, si fréquentes dans les légendes québécoises.

BIBLIO • FIDES
livres de poche

BF